



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

**ACCROÎTRE LA RÉSILIENCE DES ÉCOSYSTÈMES ET DES
SOCIÉTÉS FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES :
PARTAGE D'EXPÉRIENCE DANS LE PACIFIQUE
*(PROJET RESCCUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE)***

Journées Scientifiques et Techniques « Mer » de l'AFB, 11 et 12 octobre 2017, Vincennes
Mahé CHARLES, chef de projet RESCCUE en Polynésie française, AFB



RESCCUE



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



Restauration des services écosystémiques et adaptation au CC

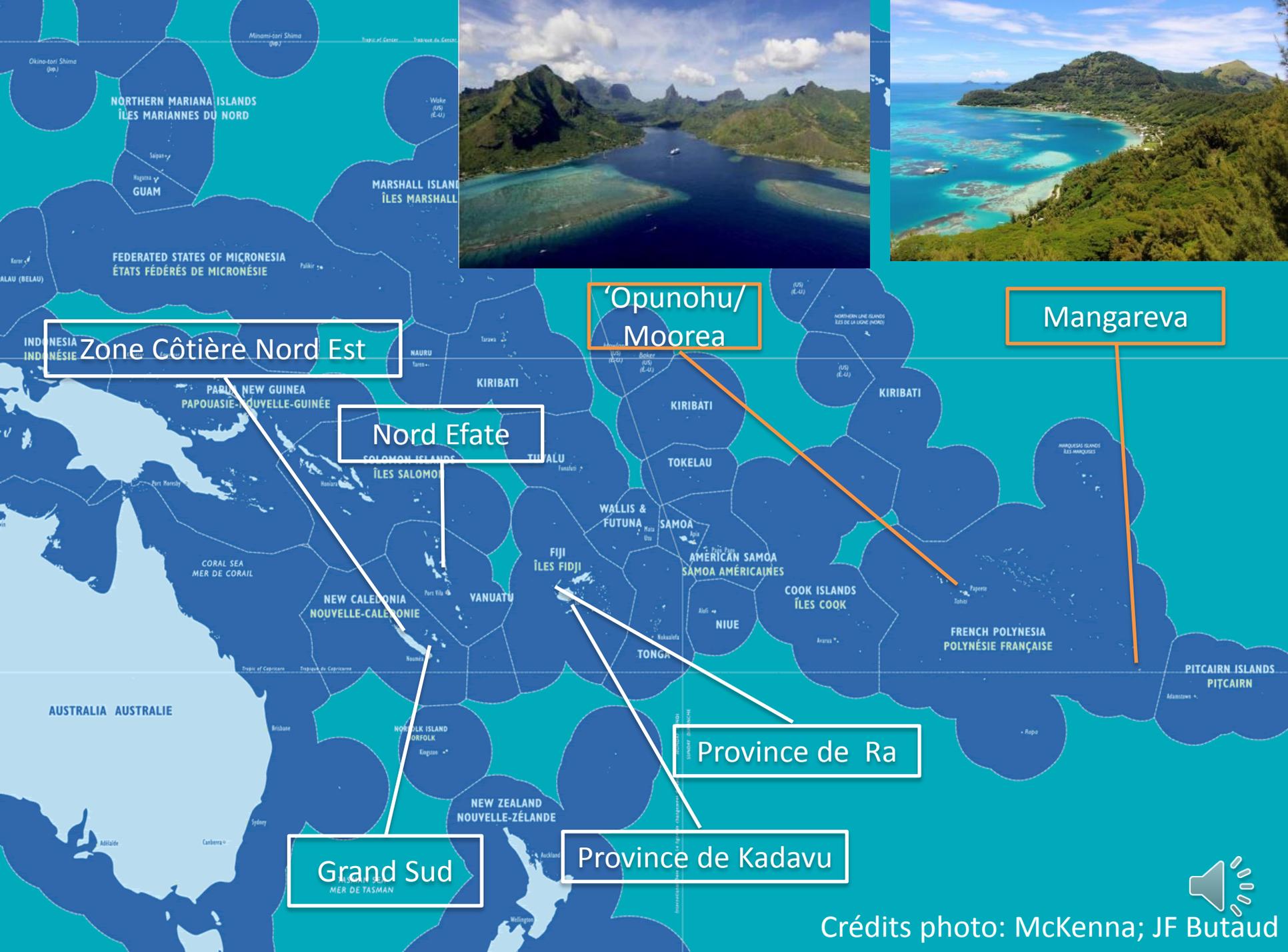
- Projet environnemental, régional et opérationnel d'**appui aux politiques publiques** de 2 Pays (Fidji, Vanuatu) et 2 Territoires (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française - PF) océaniques
 - Promotion de la **Gestion Intégrée des Zones Côtières-GIZC** (dimensions environnementale, économique et sociale, « de la crête au tombant »)
 - Proposition et mise en place de mécanismes de financement et d'évaluations économiques en soutien à la GIZC
- Principale initiative française visant à **accroître la résilience des Etats et Territoires océaniques face au changement climatique**
- Piloté par la Communauté du Pacifique (CPS), financés par l'AFD (Agence française de Développement) et le FFEM (Fond Français pour l'Environnement Mondial) sur 2014-2018, 8,5 M€ dont 1,3 M € pour la PF
- Mis en œuvre par l'AFB en PF pour le compte de la PF, et du ministère de l'environnement polynésien en particulier



Restauration des services écosystémiques et adaptation au CC

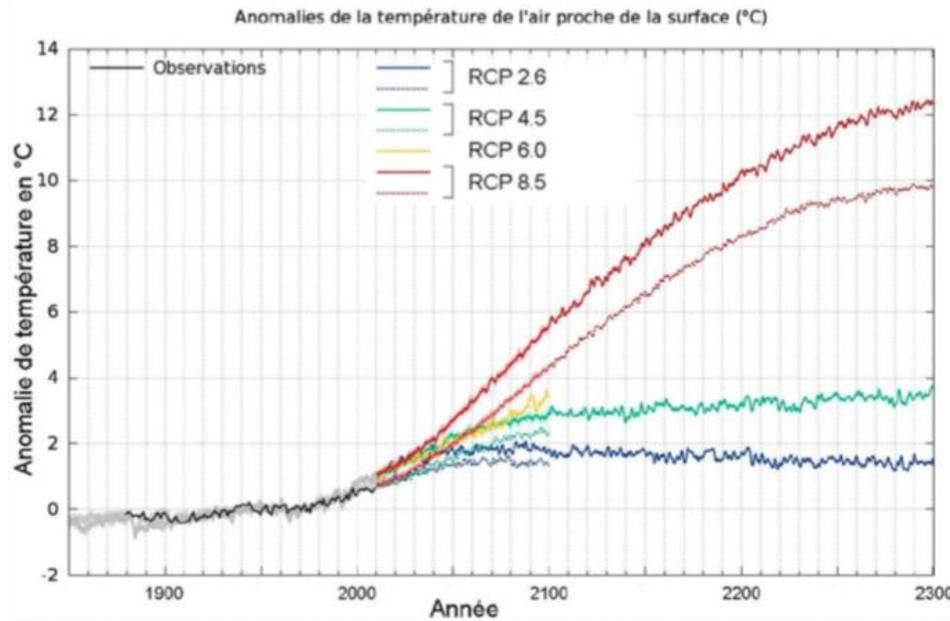
- Soutien à la mise en œuvre de l'accord de Paris dans 2 Petits Etats Insulaires en Développement très vulnérables (Fidji et Vanuatu) et 2 collectivités françaises n'ayant pas accès au Fond vert pour le climat (la PF et la NC)
- Au carrefour de la mise en œuvre de l'accord de Paris et du plan d'action 2011-2020 de la CBD (notamment cible 20 de Aïchi sur les financements)
- Laboratoire d'expérimentation opérationnelle du type d'**actions très concrètes contre le CC et l'érosion de la biodiversité** qui devront devenir des pratiques de routine au cours du 21^{ème} siècle
- Concerne des sites aux niveaux de développement contrastés, intervient sur une large panoplie d'enjeux, dans des milieux insulaires très variés, en partenariat avec des acteurs gouvernementaux, associatifs, académiques mais aussi du secteur privé, et dans **des secteurs économiques cruciaux pour la PF et le Pacifique : tourisme, perliculture, agriculture**





Projections du GIEC (5^{ème} rapport) dans la zone tropicale du Pacifique

- Augmentation de l'ordre de 1,5 à 2°C de la température de l'air pour les scénarios à faibles émissions de GES (RCP2.6) et de l'ordre de 2,5 à 4,0°C pour les scénarios à fortes émissions (RCP6.0 et RCP8.5), à l'horizon 2100



Anomalies de la température de l'air proche de la surface (°C)

© Patrick Brockmann (LSCE/IPSL, CEA/CNRS/UVSQ)



Projections du GIEC (5^{ème} rapport) dans la zone tropicale du Pacifique

- Augmentation globale des températures de l'air accompagnée de :
 - L'augmentation de la température moyenne des eaux de surface (de +1,2°C à +3,2°C au niveau mondial selon les scénarios)
 - L'augmentation du niveau de la mer (de +0,26m à +0,82m selon les scénarios, auxquels il faut ajouter la subsidence des îles -Gambier comme Moorea- due à leur origine volcanique)
 - L'intensification des événements climatiques extrêmes
 - L'acidification des océans (de - 0,14 unités à - 0,4 unités au niveau mondial selon les scénarios)



Le CC dans les sites pilotes en PF

- **Pas la cause 1ère des problèmes** économiques, sociaux et environnementaux auxquels font face les populations, plutôt exposées à des politiques et processus qui n'ont pas toujours pu rendre compatibles les différents objectifs du développement durable;
- Vient **exacerber des menaces** sur la biodiversité et des enjeux de développement déjà présents localement;
- Ses effets commencent à se faire sentir (temp eau, air, élévation du niveau de la mer → érosion côtière, culture perles, agriculture, biodiversité, santé, sécurité alimentaire, perte de foncier), et s'accroîtront selon les prévisions du GIEC au cours du 21e siècle, appelant des **réponses immédiates autant que de long terme**.
- **Objectif: renforcer la résilience des écosystèmes dans les sites pilotes, et ainsi faciliter la fourniture de services écosystémiques aux bénéficiaires**



Renforcer la résilience face au CC ?

- En **soulageant les écosystèmes des pressions non-climatiques** (érosion mécanique, destruction des habitats, espèces envahissantes, érosion de la biodiversité), par rapport une référence dans laquelle la résilience est dégradée par ces facteurs anthropiques:
 - Action très limitée là où il y a peu de pressions non-climatiques ou sous-déterminantes pour l'état des récifs coralliens;
 - On n'augmente pas la résilience au CC (par ex: manip. génétique, sélection d'espèces);
 - Hypothèse de travail: augmentation moyenne de 1,5 °C et réduction possible des pressions (pêche, pollutions); attention à l'effet-seuil ! (NB: perte de 10% de couverture corallienne en 10 ans, sans prendre en compte les épisodes de blanchissement de 2016 et 2017 selon les récents résultats du réseau de suivi GCRMN).



Actions pour renforcer la résilience aux effets du CC dans les sites pilotes

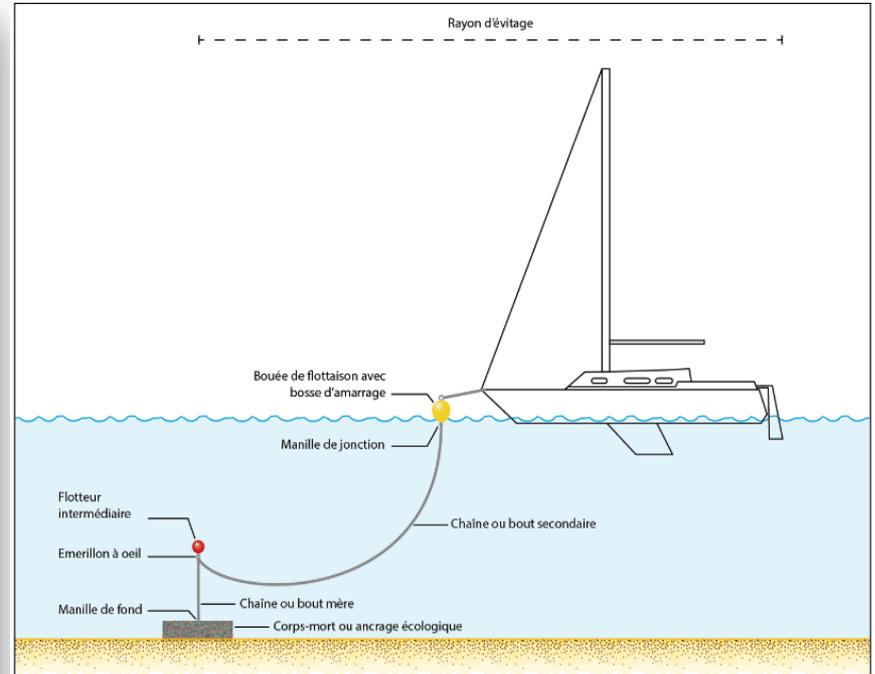
- Planification de la gestion, mise en oeuvre, évaluation, suivi, gouvernance, financement durable, renforcement des capacités locales
- Actions de gestion: lutte contre l'érosion du littoral, réduction des pollutions terrigènes, amélioration de la gestion des déchets, contrôle et lutte contre les espèces envahissantes, restauration, réhabilitation et conservation de la biodiversité



Planification de la gestion



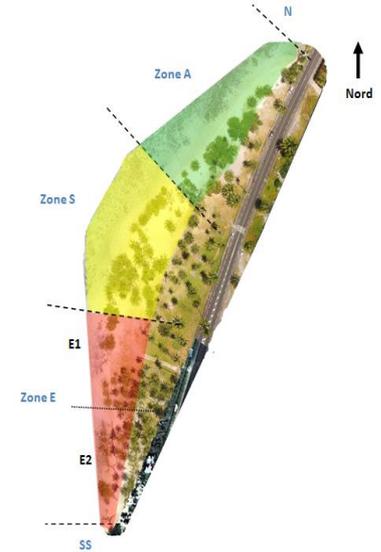
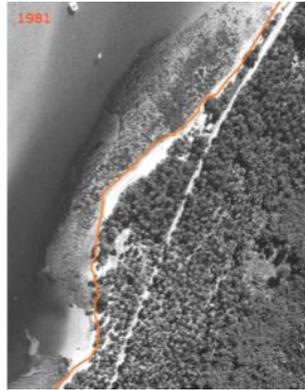
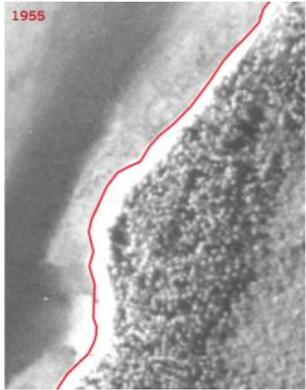
Zones de mouillages organisés



Ex: mécanismes de financement du plan de gestion du lagon (redevances)



Lutte contre l'érosion côtière



Lutte contre l'érosion côtière

Aménagements prévus
au sud de la plage

- 1 : Atténuer la houle
- 2 : Recréer une plage
- 3 : Maintenir le sable

4 : Sites expérimentaux
de revégétalisation



lage



Terrain érodé



Vers des pratiques agricoles plus durables



Haies vives et « cash crop »

Haies vives et « cash crop »

● Parcelles ■ Pistes

Description
 Cette technique repose sur le même principe que les bandes enherbées, mais utilise plutôt des arbres plantés en quinconces sur une épaisseur de 50 à 200 cm, qui fonctionnent comme des micro-barrages perméables. Les massifs forestiers créés autour des plantations peuvent jouer naturellement ce rôle, mais sont généralement répartis sur le domaine. L'efficacité de cette technique est en général moindre que pour les bandes enherbées dans les premières années, mais les haies vives permettent aussi de lutter contre l'érosion sévère. Il est possible de rajouter des « cash crop », c'est-à-dire des plantes ayant un intérêt économique.

Mise en œuvre
 Le choix des « cash crop » dépend du marché local : à Moorea les noix, citrons verts, citrons carter voire bananiers peuvent être envisagés. Il est également possible d'utiliser ces haies vives pour conduire la parcelle en agroforesterie.

Opportunités

- Complément de revenu offert par les « cash crop » ;
- Lutte contre l'érosion sévère dans les zones qui y sont soumises ;
- Agroforesterie possible.

Menaces

- Période initiale où l'efficacité anti-érosive est faible ;
- Veiller à choisir des plantes non envahissantes et à l'adéquation pas de mûsses ;
- L'ombre des arbrutes peut freiner la croissance des ananas.

Efficacité (après 5 ans)

- Faible
- Moyenne
- Forte

Coût

- Faible
- Moyen
- Important

VERTIGO AB

FERME-PILOTE BIO

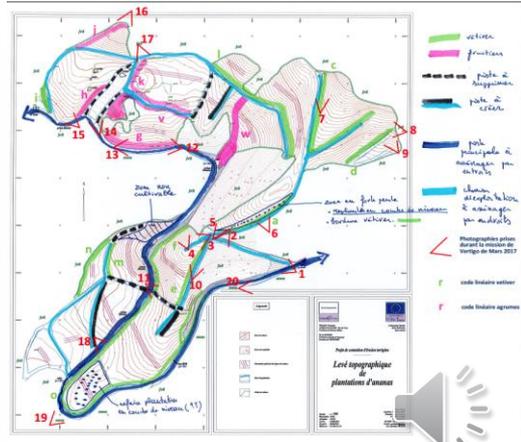
du lycée agricole d'Opunohu

1. STATION DE COMPOSTAGE

2. PRODUCTION MULLAISIENNE ET MARTELLE DE PRODUCTION BIOLOGIQUE

3. PRODUCTION D'ANANAS BIOLOGIQUE

INTEGRE



Vers une perliculture plus durable



Réhabilitation et conservation de la biodiversité (flore et avifaune)



Renforcement des capacités locales



La vulnérabilité au CC vue par les populations locales

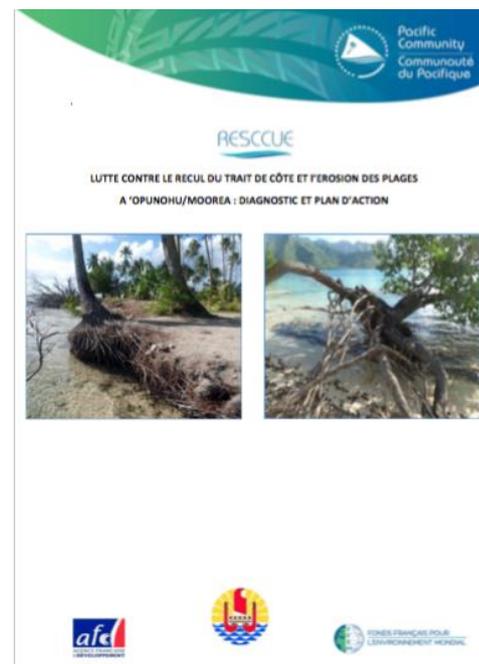
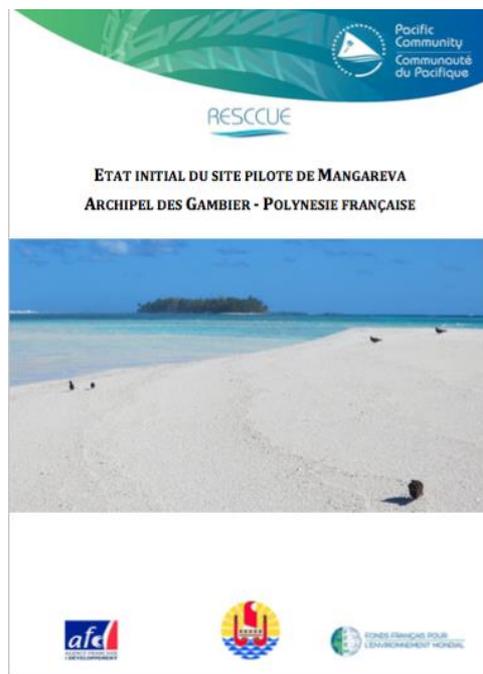
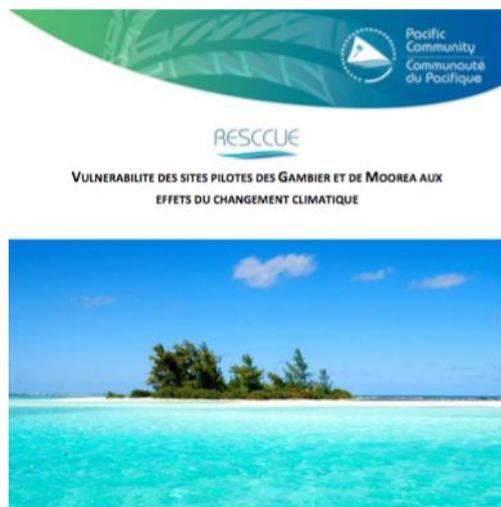
- Analyse des perceptions des populations aux effets du CC (méthodologie PNUD)
- Contraintes rencontrées localement en termes d'adaptation au changement climatique, et évaluation de la pertinence et la pérennité des actions entreprises

Facteurs de vulnérabilité majeurs	Score moyen (1+++ → 3 +) en 2015	
	Moorea	Gambier
Cyclone	1.26	N/A
Erosion côtière	0.86	1.56
Augmentation niveau mer	1.10	1.73
Inondations	0.63	
Changements de rythmes saisonniers	N/A	2.20



Pour plus d'informations

Rapports disponibles sur le site dédié: www.spc.int/resccue



mahe.charles@afbiodiversite.fr





merci, mauruuru, maro'i

